

Mons, le 5 octobre 2018

Rentrée académique 2018-2019

Discours de Mme Christine BOUTIQUE, Représentante du Personnel Administratif, Technique et Ouvrier

Mesdames, Messieurs,

Il m'a été donné l'honneur de prendre la parole en cette séance de rentrée académique 2018-2019 de notre chère institution qu'est l'Université de Mons.

Oui, c'est volontairement que cette allocution ne commence pas par le traditionnel « Messieurs les Recteurs, Mesdames et Messieurs en vos titres, grades et qualités, Chers Collègues, Chers Etudiants, ».

En effet, parce qu'au-delà de nos diplômes, situations sociales et fonctions, nous sommes avant tout des êtres humains avec des valeurs, des principes et surtout des émotions.

De ce fait incontestable, trois questions se posent :

La première : « Comment peut-on valoriser ces caractéristiques qui nous donnent ce grain d'humanité ? »

Depuis tout temps, des philosophes se sont penchés sur cette question.

Ils ont nommé « bienveillance » cet état d'esprit qui incite à la compréhension et à l'indulgence envers autrui.

Je vous citerai trois de ces philosophes ainsi que quelques principes que nous pouvons en retirer.

Le premier : Aristote, philosophe grec de l'antiquité, dit que la bienveillance consiste dans le fait de souhaiter du bien à autrui, sans besoin nécessairement de communication ni d'affichage, mais d'une manière désintéressée.

Celui qui est bienveillant ne se met donc pas en avant et le fait sans intérêt.

Le deuxième : Thomas d'Aquin, philosophe italien du 13e siècle, émet l'idée que la bienveillance est universelle et donne à considérer toute personne, quelle qu'elle soit, comme quelqu'un qui mérite qu'on lui veuille du bien.

Chacun mérite donc de la bienveillance.

Le troisième : Kant, philosophe allemand du 18ème siècle, estime que la bienveillance constitue un devoir d'humanité.

Il est donc de notre devoir d'être bienveillant pour le développement durable de notre humanité.

La deuxième question : « Quels sont les types de bienveillance ? »

Tout d'abord, bienveillance vis-à-vis de soi-même. La société, que nous composons et dans laquelle nous évoluons, nous amène à nous imposer une exigence à l'extrême et un perfectionnisme utopique. A un tel point que nous nous plaçons dans un tel état de stress maladif au propre comme au figuré.

C'est alors la bienveillance envers soi-même qui permet de prendre du recul par rapport à la demande de notre société.

Ensuite, bienveillance vis-à-vis des autres. Une fois que nous avons acquis cet état d'esprit d'indulgence envers soi-même, il devient naturel de comprendre les autres et de ne pas leur imposer ces exigences extrêmes.

De plus, il existe un cercle vertueux de cette mentalité puisque si nous sommes bienveillants envers nous-mêmes, nous le serons naturellement envers les autres et les autres le seront, par effet de boomerang, envers nous-mêmes.

Enfin, bienveillance dans notre management et dans nos relations avec nos collègues. Cette bienveillance est basée sur le respect, la confiance et l'écoute des collaborateurs.

Il ne s'agit donc pas d'un outil de manipulation que l'on utiliserait pour obtenir de son équipe ou de ses collègues tout ce que l'on souhaite.

Rassurez-vous, nous pouvons tous devenir réellement bienveillants si nous nous remettons en question, si nous prenons du recul vis-à-vis des exigences que nous nous imposons et si nous avons un peu plus confiance en nous et aux autres.

La dernière question : « qu'est-ce qu'un manager bienveillant ? »

Nous avons eu la chance au sein de notre institution de connaître durant les neuf dernières années un dirigeant véritablement bienveillant : il s'agit de Monsieur le Recteur sortant.

En effet, Monsieur Calogero Conti n'a eu de cesse d'intégrer la bienveillance dans sa gestion quotidienne.

Nous avons été nombreux à bénéficier de ses bonjours, de ses sourires, de son positivisme et de sa gentillesse. Sa porte a toujours été ouverte et il est resté à l'écoute de chacun d'entre nous. Il a assumé ses décisions, a valorisé ses équipes et a toujours proscrit le sexisme.

Saviez-vous que Monsieur Calogero Conti est à l'initiative de la création d'un Conseil de Développement Durable de l'Université de Mons et qu'au sein de celui-ci, un des groupes de travail créés a pour thématique le bien-être de la communauté universitaire ?

Ce groupe de travail proposera d'ailleurs prochainement au Conseil de Développement Durable de soutenir un cycle de conférences et de formations sur la bienveillance et le management positif afin de participer au développement durable du bien-être de notre communauté universitaire.

Monsieur Conti, je me permets donc, au nom de notre communauté universitaire, de vous remercier pour votre bienveillance.

Pour conclure, nous souhaitons transmettre deux messages :

Le premier, à vous tous, à nous tous : dès aujourd'hui, et pour les générations futures, construisons ensemble une société durablement bienveillante pour le bien-être de chacun d'entre nous !

Afin de s'associer à notre 2e message, je demanderai à tous mes collègues du Personnel Administratif, Technique et Ouvrier ici présents de bien vouloir se lever.

A notre nouvelle équipe dirigeante : Merci de poursuivre la culture de cet état d'esprit qui incite à la compréhension et à l'indulgence envers chacun d'entre nous ! Considérez-nous comme des êtres humains au sein d'une communauté universitaire composée d'individus de qualité et ce, quelques soient nos diplômés, nos situations sociales ou nos fonctions !

Je vous remercie pour votre attention et je vous souhaite une belle rentrée académique 2018-2019 à l'UMONS.